5ème Dim T.O, C, 2019

Is6, 1-2a.3-8 ; Ps137 ; 1Co15, 1-11 ; Lc5, 1-11

Homélie.

Le prophète Isaïe a, dans le Temple, une vision de la sainteté du Dieu de l’univers au tout début de son ministère : il en est presque terrifié, découvrant l’impureté de ses lèvres destinées à proclamer la parole. Que voulez-vous ? Qui pourrait approcher de la sainteté de Dieu sans trembler, sans sentir à la fois une profonde crainte et une irrésistible fascination ? On n’approche pas la sainteté de Dieu avec les airs d’un général d’armée, de même qu’on ne le sert pas avec les sentiments d’un haut gradé ! L’immensité de sa grandeur et la pureté de sa splendeur que manifeste sa sainteté ne peuvent que foudroyer tout homme qui ne triche pas avec sa condition d’homme, sa condition de pécheur à la racine de son cœur. Malheur au tricheur, au pécheur endurci qui ne sait pas trembler devant le mystère de Dieu pour la même raison qui n’en est pas fasciné ! Notre Dieu est fascinant ! Si sa grandeur fait inévitablement trembler, son amour a un pouvoir de fascination qui s’appelle la grâce ! Nos grandeurs et misères humaines ne la contiennent pas. Elle ne surgit qu’au bord de nos limites, ds la nuit de nos efforts, aux frontières de nos impuissances multiformes qui nous font douter de ns-mêmes et de Dieu ; qui tendent à ns enfermer ds le désespoir, ns faisant donner à Dieu un mauvais visage où il perd finalement sa puissance de fascination.

Et pourtant, Dieu fascine, son Nom est fascinant, son visage aussi, sa vie plus encore ! Et Isaïe ne peut résister à son appel : -« Qui enverrais-je, qui sera notre message ? », Isaïe répond, -« Me voici : envoie-moi ! » On dirait qu’il lui était devenu impossible de résister, depuis que la braise de la grâce ou de sa miséricorde à bruler les lèvres de son cœur. Le prophète est prêt pour son ministère : l’annonce de la Parole ! Non à cause de ce qu’il vaudrait en lui-même, mais parce qu’il a laissé la braise de la grâce atteindre ce lieu de faiblesse qui l’oppose à la sainteté de Dieu. Fasciné, il mêlera désormais sa parole à la Parole de Dieu ; sa vie à la vie de Dieu, afin de lui ramener, ds le filet de sa parole, son peuple aux lèvres devenues impures.

Dans l’Evangile, quelque chose de semblable s’y passe, mais de manière plus profonde. C’est une histoire qui ressemble à une parabole vivante de la nouvelle vocation du prince des Apôtres, Pierre, et de celle de tout disciple de Jésus : pêcheur d’hommes ! Le Sgr est en train d’enseigner longuement une grande foule au rivage de la mer de Génésareth, où Pierre et les autres, toute la nuit, n’ont rien pris ds leurs filets qu’ils sont en train de laver. Quelle était le problème ? Pourquoi un échec si cuisant pour ces pêcheurs qui semblaient pourtant avoir la maîtrise de leur art ! Une grâce était cachée ds cet échec ! Il leur fallait s’ouvrir à la Parole, établir une nouvelle relation avec Jésus sur cette base, et découvrir une nouvelle vocation, un nouvel appel. Il leur fallait faire plus profondément l’expérience que ce qui compte, ce n’est pas ce qu’ils savaient faire, leur métier, -comme nous savons vite nous en prévaloir parfois contre la grâce !-, mais plutôt ce que le Sgr voudrait faire d’eux ; ce que la grâce pouvait faire. Et en fait, elle peut tjrs davantage… Et pour cela, une nouvelle relation de confiance devait être établie avec le Maître. Il leur fallait avancer au large, c’-à-d quitter le rivage de leurs assurances, de leurs évidences, en s’appuyant sur la parole de Jésus : « Mais sur ta Parole, je vais jeter les filets », dit Pierre. Il n’est pas facile d’avancer au large, de faire, ds la puissance de la grâce, l’expérience d’une nouvelle relation avec Jésus, et donc aussi, d’une nouvelle vocation généralement cachée au cœur de la première. Cela suppose de savoir capter la meilleure longueur d’onde, la meilleure fréquence, pour saisir la Parole ; cela suppose une écoute de haute fidélité, et l’abandon d’une écoute ou d’une obéissance capricieuse nous faisant traîner sur la rive de nos suffisances et de nos médiocrités. Beaucoup ont perdu le goût et la force d’avancer, parce qu’ils ont tant compté sur eux-mêmes et sont dessus par leurs efforts ! D’où leur viendra le coup de grâce pour réussir la marche vers les eaux profondes ? Pierre le recevra de son courage de tout risquer sur l’ordre de Jésus, sur sa parole. Une nouvelle direction est donnée à ses efforts. Ce ne sont plus les efforts épuisants d’un bateleur en foire, c’-à-d de quelqu’un qui ne se laisse pas embaucher par la grâce, uniquement fasciné par sa propre marchandise qu’il veut vendre à tout prix, sauf au prix de la grâce ! Celle-ci ne garantit jamais le succès sans d’abord donner les renseignements sur le cœur du travailleur et les sources d’une nouvelle fécondité.

Pierre recevra ce coup grâce qui le renseigne sur son cœur, lorsqu’il a osé la marche vers la profondeur, quittant la rive de sa médiocrité. « Eloigne-toi de moi Sgr, car je suis un homme pécheur. » Il est renseigné sur son cœur et foudroyé par la puissance de la grâce dont le signe est l’abondance. Un effroi sacré l’a saisi, lui signifiant, comme Isaïe, qu’il est en présence du seul Saint, qui désire que sa vie, sa parole, deviennent désormais contagieuses, en profondeur. Que la grâce de la nouvelle alliance, de la nouvelle pèche des hommes ne soit pas vaine. Avance en eau profonde, courage !

Fr. Etienne, Koutaba